

OPPIDA

LES OPPIDA ou LES OPPIDUMS ?

(OPPIDA singulier OPPIDUM, mot latin)

C'est le terme indistinctement employé pour désigner un site fortifié de hauteur qui s'est particulièrement développé à la fin du 2^e âge du Fer (dit civilisation de la Tène) : de 300 à 100 av. J.C.

Contrairement aux sites fortifiés antérieurs sur lesquels la plupart des oppida se sont édifiés, leurs dimensions sont très vastes : minimum 20, 30 ha. Ainsi Gergovie et Gondole : 70 ha, Corent : 50 ha.

Installé non loin dans la plaine, mais plutôt à l'écart des voies de communications, l'aspect extérieur d'un oppidum (étendue, hauteur, épaisseur de ses remparts) symbolisait sa puissance en tant que lieu concentrant les pouvoirs politiques, économiques et religieux propres à un groupe, un peuple contraint de vivre à l'intérieur d'un système défensif, tout en continuant des activités commerciales, artisanales alors en plein développement.

Ainsi de grands marchés étaient régulièrement organisés lors des fêtes religieuses à l'intérieur même de l'enceinte fortifiée.

Les oppida ont disparu brutalement en quelques décennies à la fin du 1^{er} siècle sous l'effet des nouveaux maîtres romains, promoteurs de villes nouvelles d'accès plus facile, donc de préférence en plaine sur des voies de communication.

C'est le cas de Corent, aujourd'hui considéré capitale des Arvernes, abandonné au profit d'Augustonemetum, futur Clermont.

Les oppida sont du point de vue architectural les seuls vestiges que nous ont laissés les populations celtes.

LE SITE DE SAINT-JUST

A 15 km d'Ambert, sur la commune de Saint-Just, un site de hauteur sur un éperon rocheux à près de 900 m d'altitude, dominant la plaine de Marsac, a fait l'objet de quelques sondages en 1977 et 1978.

Ces sondages, plus des prospections de surface des années 1990, par le mobilier archéologique recueilli – morceaux d'amphores, céramiques communes et sigillées, fragment de perle annulaire – ont permis d'appréhender les périodes d'occupation du site.

La plus ancienne se situerait de 60 avant Jésus-Christ environ au 1^{er} siècle de notre ère.

Même si des indices sérieux tendent à accréditer l'hypothèse d'un petit oppidum, en l'absence de fouilles scientifiques poussées, la fonction réelle du site reste à déterminer.

AMBERT

Dans le Puy-de-Dôme, la *Carte archéologique de la Gaule* suppose l'existence d'agglomérations secondaires à **Ambert**, Issoire, Voingt et les Martre-de-Veyre.

Les fouilles suggèrent que le vicus gallo-romain de La Masse, occupé au Haut-Empire, aurait eu des fonctions à la fois cultuelles, artisanales et commerciales.

(D'après «Identité de l'Auvergne : mythe ou réalité historique...» Sous la direction de Daniel Martin. Editions Créer).

«Les Celtes occupèrent le pays au 1^e millénaire avant Jésus Christ - Territoire ARVERNE
L'origine du nom proviendrait de deux mots gaulois :
«AMBE» : terme général désignant la rivière
«RITOS» : le gué.

Donc AMBERITOS :
«le gué sur la rivière»
(d'après Albert Dauzat « Toponymie française »

Ce gué sur la rivière se serait situé vers le pont actuellement en zone industrielle, lieu des fouilles de 1979 à 1989.

Le secteur de LA MASSE («Mansus» - sorte de pendant féminin au mot MAS -) sur une superficie estimée à environ 30 hectares, aurait été le Vicus Gallo-Romain.